

Une boucherie...



Paul Hébert a repris cette boutique (un ancien café) vers 1930.

C'était une boucherie sans portes avec des grilles en fer, ce qui assurait une bonne ventilation.

Le magasin était toujours impeccable, la viande toujours au frais, rarement visible.

Pierre, un grand monsieur, avec son tablier blanc, était souvent sur le seuil de sa porte. Son abattoir était situé rue du Puits de la Vie, à droite en montant.

Durant l'occupation, Suzanne prévenue au dernier moment d'un contrôle sur les trafics de viande, se fit porter malade. Avec l'aide du commis, elle s'installa dans le lit avec un bon quartier de bœuf.

Les allemands, très respectueux, fouillèrent la maison... pas le lit de la malade. Ils repartirent bredouilles !

De nombreux habitants dans le besoin, en ces moments de disette, ont apprécié la générosité de Suzanne.

